

Homélie pour la journée de célébration commune FMJ/CJ

pour la commémoration en Angleterre du 150^{ème} anniversaire

de la mort de notre vénérable fondateur

Emmaüs, Mai 2015

Il y a 150 ans, Constant Van Crombrugge mourait. Il vit cependant en nous, ses filles et ses fils. Notre Vénérable fondateur continue à nous inspirer mais cette inspiration a été adaptée, développée, reformulée et façonnée par de nombreuses générations de FMJ, Joséphites (CJ) ainsi que par nos sœurs en Belgique.

Nous pourrions nous poser une double question.

- Qu'est-ce que notre fondateur ferait de nous aujourd'hui ?
- Etant donné nos réalités variées, que ferait-il aujourd'hui ?

Aujourd'hui, il peut voir ses filles et ses fils oeuvrer dans de nombreux pays du monde, des pays dont il n'avait peut-être pas entendu parler ! Il peut voir que nous avons un apostolat varié : éducation, santé, paroisse, travail social, plaidoyer... Mais toutes ces activités s'inscrivent-elles dans sa « vision » ? Je pense que la réponse est « oui » parce qu'il s'agit principalement d'évangéliser, de favoriser la croissance de toute la personne en Christ. Filles, garçons, mères, pères, enseignants, médecins, infirmières, collègues, jeunes et anciens, tous sont amenés devant la face du Christ par nos actions, et surtout par la tendresse et la compassion qui est au cœur de tout ce que nous faisons. Douceur, politesse, Esprit de famille, zèle, miséricorde, sont les outils qui nous permettent d'exprimer notre vie communautaire et notre apostolat. Ce sont des qualités qui attirent. Elles invitent et favorisent la rencontre... et quand cette rencontre a lieu, que voient les gens ? La face du Christ, le berger, l'ami, le miséricordieux, le consolateur, celui qui encourage.

La raison pour laquelle je reste un fils de CVC (Constant Van Crombrugge) est justement celle-là : son chemin est, je crois, une expression vitale et vitalisante de la bonne nouvelle : l'amour originel de Dieu pour nous. Mais ces qualités/attributs/habitudes/charismes CVC – qu'on les appelle comme on voudra – ne sont pas uniquement des outils d'évangélisation, ils sont de plein droit évangéliques. Ils sont la bonne nouvelle parce qu'ils sont le chemin du Christ, le bon berger, qui nous guide et nous protège, nous nourrit et qui conduit son troupeau vers de verts pâturages, l'appelant ainsi à la conversion. Le pape François a dit, en s'adressant aux évêques brésiliens pendant les journées mondiales de la jeunesse en 2014 :

« À propos de la conversion pastorale je voudrais rappeler que « pastoral » n'est pas autre chose que l'exercice de la maternité de l'Église. Celle-ci engendre, allaite, fait grandir, corrige, alimente, conduit par la main... Il faut alors une Église capable de redécouvrir les entrailles maternelles de la miséricorde. Sans la miséricorde il est difficile aujourd'hui de s'introduire dans un monde de « blessés » qui ont besoin de compréhension, de pardon, d'amour. »

Notre première lecture d'Isaïe 2,1-6, [le texte évoque l'ascension sur la montagne pour rencontrer Dieu dans son temple saint] parle d'une aspiration à la rencontre et à la croissance. A travers nous, certains peuvent rencontrer la vérité, la parole de Dieu c'est-à-dire son amour miséricordieux, source de paix et d'harmonie. Le texte de l'Ascension de Luc qui est notre évangile évoque l'élévation du Seigneur vers le trône céleste mais, avant de partir, il appelle ses disciples et nous-mêmes à être des « témoins » de la Bonne Nouvelle qu'est le sacrifice

miséricordieux de Dieu pour nous. Quand il disparaît à leurs yeux, même sans avoir encore la plénitude de l'Esprit Saint, l'Avocat, ils sont remplis de louange et de joie. A plus forte raison devons-nous l'être aujourd'hui, nous qui avons la plénitude de la Pentecôte et de l'Évangile. Le Pape François le dit dans *Evangelium Gaudium* 174.

« Toute l'évangélisation est fondée sur la Parole, écoutée, méditée, vécue, célébrée et témoignée... L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale. La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne...La Parole proclamée, vivante et efficace, prépare à la réception du sacrement et dans le sacrement cette Parole atteint son efficacité maximale ».

Les mots clés ressortent clairement : témoignage, évangélisation, Parole, tendresse, compassion, conversion. Ils font partie du trésor que notre charisme CVC présente avec douceur, politesse, zèle et miséricorde. C'est notre don à l'Église.

Pour revenir à mes questions de départ, qu'est-ce que CVC penserait de nous aujourd'hui ? Eh bien, je pense qu'il serait fier et plein de louanges – pourquoi pas ? Nous avons survécu, voire avons prospéré, en faisant un excellent travail dans la vigne du Seigneur pendant près de 200 ans, dont 150 ans sans qu'il soit ici avec nous. Notre vie et notre approche de la mission ont changé à bien des égards par rapport à ce qu'il connaissait mais il s'adaptait (comme cela est noté dans l'ouverture des Constitutions CJ). C'est ce que nous avons fait au cours du temps, nous nous sommes adaptés mais ces adaptations ont été faites en fonction d'un charisme qui nous est resté cher à travers le temps, les cultures et les pays de mission.

Que ferait notre fondateur aujourd'hui ? Eh bien, je pense qu'il nous encouragerait à être décidés et courageux dans notre adaptation au temps présent ; il nous appellerait cependant à être fidèles à notre charisme, remplis de zèle pour les âmes confiées à nos soins et, par-dessus tout, à le faire avec un sentiment de « tendresse et compassion, lent à la colère et plein de miséricorde » pour révéler le Christ en ces temps troublés et dans un monde parfois inquiétant. Nous devons continuer à être des pères et des mères pour eux, ou peut-être Joseph et Marie pour eux. J'aime à penser que peut-être CVC réaliserait que notre chemin est devenu plus mûr et profond parce que les générations de religieux(es) qui nous ont précédés ont trempé les outils de base qu'il nous a donnés dans la fournaise de la blanche chaleur de l'Esprit Saint [désolé, Harold Wilson!], affinant nos charismes pour les rendre plus forts, plus purs et donc plus clairs. Regardons nous, nous qui sommes rassemblés ici aujourd'hui. Nous sommes les témoins de l'expression vivante et ô combien nécessaire de la gloire de la connaissance du Christ. Nous sommes la Bonne Nouvelle car beaucoup ont connu, connaissent et connaîtront le Christ à travers nous. Et non, CVC ne serait pas fier...il EST fier.

Aidan Peter Rossiter, CJ

Assistant régional pour l'Angleterre

Emmaus Centre - Mai 2015